

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

UN RICHE ENTRERA DIFFICILEMENT

Matthieu 19.22-24

Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de connaissance biblique pour savoir que le sujet de la richesse occupe un grand espace dans les Écritures. Il y a plus de versets consacrés à l'argent qu'à la foi et à la prière. Jésus parle davantage de l'argent que du ciel et de l'enfer réunis. En fait, quinze pour cent des paroles de Jésus concernent la richesse et son influence sur les hommes.

Notre étonnement s'accroît encore plus lorsque nous observons que Jésus semble lier l'argent au salut même. Vous connaissez sans doute l'histoire de Zachée. Zachée est ce riche percepteur d'impôt qui déclara devant Jésus sa résolution de donner la moitié de ses biens aux pauvres et de restituer le quadruple à ceux à qui il aurait fait tort. Ce bel exemple de charité et de justice incita le Seigneur à dire, *Aujourd'hui le salut est venu à cette maison* (Luc 19.9)... Le salut était entré ce jour-là dans la maison de Zachée. Voilà une stupéfiante déclaration! Jésus a constaté que le salut se réalisa dans le cœur de ce riche homme par sa volonté à utiliser généreusement son argent pour la gloire de Dieu et le bien de ses voisins.

Un homme comblé, mais triste

La Bible mentionne un autre personnage qui, sur le plan spirituel, se situe à l'exact opposé de Zachée. On le décrit comme un jeune et riche notable. Notre dernière leçon portait justement sur cet homme. Nous avons vu que celui-ci se jeta aux pieds de Jésus en demandant quel bien il devait faire pour s'assurer la vie éternelle. En réponse, Jésus cite une partie des Dix Commandements. L'homme affirme qu'il les a tous gardés. Alors le Seigneur lui dit, *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, et donne aux pauvres ; et tu auras un trésor dans le ciel ; et viens, suis-moi* (Matthieu 19.21). L'histoire se termine plutôt mal. Le notable s'en alla, refusant d'obéir. Regardons la conclusion de cet événement. Matthieu 19.22-24.

Matthieu 19.22. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.

23 Jésus dit à ses disciples : Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

24 Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

Notez que Jésus n'a pas dit au riche, 'Donne dix pour cent de tes avoirs aux pauvres.' Il n'a pas dit non plus, 'Démarre un fonds d'investissement et donne les revenus du capital aux pauvres.' Le jeune homme n'aurait sans doute pas hésité à suivre ces instructions. Le Seigneur lui propose une action beaucoup plus difficile: l'abandon de tous ses biens.

Comme nous l'avons mentionné dans la leçon précédente, il ne faudrait pas voir dans cet ordre l'énoncé d'un principe général d'après lequel chaque disciple devrait nécessairement se dépouiller de toutes ses possessions. L'instruction concernait cet homme en particulier. Jésus savait que son attachement aux richesses terrestres l'empêchait d'obtenir la vie éternelle. C'était une pierre d'achoppement dont le notable devait absolument se débarrasser. C'est pourquoi Jésus lui demanda de tout vendre.

Mais le sacrifice était trop grand aux yeux de l'homme riche. On nous dit qu'il ne pouvait pas se résoudre à tout céder parce qu'il aimait trop ses biens matériels. *Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens* (Matthieu 19.22). Comparez cette situation à celle de Zachée. Jésus évalua la véritable condition spirituelle de Zachée par son empressement à se départir de son argent pour aider les pauvres. De la même façon, Jésus jugea la véritable condition spirituelle du riche notable par son refus de renoncer à ses richesses.

Un riche aura beaucoup de peine

Je crois que cet homme était réellement sincère dans sa recherche de la vie éternelle, tellement sincère qu'il ressentit de la tristesse quand il a fait le choix de s'en détourner. Mais sa sincérité ne suffisait pas pour le faire entrer dans la vie. Ce qui compte à la fin, c'est sa réponse à cette question: dans quelle mesure était-il préoccupé d'obtenir la vie éternelle? Jusqu'où était-il prêt à aller? Sa réaction indiquait qu'il n'était pas disposé à aller jusqu'au bout.

Cette question nous concerne également. Dans quelle mesure est-ce que je veux entrer dans le royaume de Dieu? Est-ce que je désire la vie éternelle coûte que coûte? On ne devient pas un authentique disciple du Christ sans que cette question soit réglée.

Vous savez, certains prédicateurs présentent le salut comme s'il s'agissait d'un cadeau-surprise qui vous tombe dans les bras. Vous n'avez rien à faire pour l'acquérir. 'Il suffit d'accepter' le cadeau,' nous disent-ils. 'Acceptez de recevoir Jésus dans votre cœur et vous serez sauvés. C'est comme ouvrir un présent qu'on vient de vous remettre.' Le riche notable désirait très sérieusement la vie éternelle. Il était disposé à faire de grands sacrifices, à faire beaucoup de bien pour l'acquérir. Mais il n'était pas prêt à tout. Il s'était mis une limite.

'J'aimerais avoir la vie éternelle. Comment puis-je l'obtenir?' demanda l'homme. Jésus répondit, 'Commence par les commandements. Observe-les.' 'Oh, je les ai tous respectés depuis ma jeunesse.' Jésus ne commente pas cette affirmation. Il va plutôt mettre le doigt sur la plaie morale de cet homme. 'Si tu veux vraiment la vie éternelle, alors discutons de ta fortune. Voici ce que je te demande de faire. Va, vends tous tes biens, puis suis-moi.' À partir de ce point, le riche notable décida de se retirer du jeu parce que le prix de la vie éternelle ne lui convenait plus.

Si vous lisez ou écoutez cette leçon, il est fort probable que la vie éternelle vous intéresse. Dans quelle mesure êtes-vous motivés à mettre la main dessus? Quels sacrifices accepteriez-vous de faire pour entrer dans la vie éternelle? Chaque personne possède un point sensible, un point qui impose une limite. C'est peut-être une profession, la famille, une position sociale. Dans le cas du notable, l'argent constituait le point le plus sensible. Il n'était pas question pour lui de se séparer de son portefeuille.

Après le départ du jeune homme, Jésus explique à ses disciples qu'*un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux*. Quel est le degré de difficulté? Le verset suivant (v. 24) présente une image qui élève la difficulté jusqu'à une impossibilité. Jésus affirme qu'il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume. Si un chameau pouvait passer par le trou d'une aiguille, alors il serait relativement aisé pour un homme ayant beaucoup de richesses d'entrer dans le royaume de Dieu. Mais dans la réalité, aucun chameau ne peut

passer au travers du trou d'une aiguille. Il en est de même du riche qui tente d'entrer dans le royaume. Il n'y parviendra pas. Jésus voulait montrer que la fortune est une grande entrave au salut des gens riches. Elle encombre le passage étroit menant à la vie éternelle.

Le Seigneur Jésus a employé ici une hyperbole, i.e., une image qui permet, par une exagération, de produire un effet percutant et inoubliable. L'exagération intentionnelle du contraste se fait entre un grand animal et une minuscule ouverture. Il s'agit d'une figure de style qui, à mon avis, n'a pas été interprétée de façon purement littérale. Je pense qu'il est quand même possible pour un petit nombre de vivre avec leurs richesses sans compromettre leur engagement envers Christ. Toutefois, il faut bien comprendre que dans leur cas, chacun a appris à vivre comme s'il s'était dépouillé de ses biens en les partageant à ceux qui sont dans le besoin.

Il n'y a aucun doute que la richesse porte en elle le danger de détourner les affections. L'enseignement de Jésus comporte de nombreux avertissements à cet égard et j'aimerais vous en parler en soulevant six points.

Point 1: une relation antagoniste

La première chose que nous observons lorsque nous lisons le v. 24, c'est qu'il y a une incompatibilité entre la richesse et le royaume, entre la possession de grands biens et l'admission d'un individu dans le royaume de Dieu. Si vous êtes riches, vous allez vous rendre compte qu'il est difficile, voire impossible, d'entrer dans le royaume. Vos nombreuses possessions causent ce problème, car elles obstruent la porte du ciel.

Il est question d'un antagonisme semblable entre la richesse et le royaume dans la parabole du semeur. Décrivant divers types de réponse à la parole de Dieu, Jésus enseigne à ses disciples que *celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse* (Matthieu 13.22). Notez ceci. La séduction qu'exerce la richesse étouffe la croissance de la graine, rendant impossible la vie dans le royaume.

On pourrait comparer cet antagonisme, cet état d'opposition, à celui qui existe entre la chair et l'Esprit. Paul écrit en Galates 5.17, *Car la chair a des désirs **contraires** à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de **contraires** à ceux de la chair ; ils sont **opposés** entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.* Les volontés de la chair sont contraires à celles de l'Esprit de sorte qu'elles nous poussent dans des directions opposées. On peut parler d'un état de guerre inconciliable entre notre chair et l'Esprit de Dieu. Et dans cette guerre, la richesse matérielle est souvent le problème qui divise les deux parties. La richesse attise les convoitises de la chair tout en détournant les affections de l'Esprit. Elle obscurcit la vue de l'homme qui croit y trouver la source du bonheur.

Le même état d'opposition s'observe entre deux types de royaume mentionnés dans la Bible. En Jean 18.36, Jésus dit à Pilate, *Mon royaume n'est pas d'ici.* 'Toi, Pilate, tu es de ce monde. Et ton royaume est de ce monde aussi. Le mien n'émane pas d'ici-bas.' Car le royaume de Jésus est de nature spirituelle. Il ne peut pas se mêler aux autorités terrestres. Ceux qui font partie du royaume terrestre conçoivent la vie selon les paramètres physiques de ce monde. Pour eux, au-delà de la mort, c'est le néant. Ceux du royaume spirituel ont une perspective tout à fait différente. Ils regardent à l'éternité et vivent avec la conviction que leur relation avec Dieu les mènera à une autre forme de vie dans un monde nouveau et sans fin. Deux royaumes; deux visions diamétralement opposées.

Point 2: le cœur suit le trésor

Ceci m'amène à parler du second point. Cet antagonisme entre la richesse et le royaume de Dieu se manifeste dans nos vies par une rivalité d'attention. L'argent devient un rival du royaume pour l'attention de notre cœur.

Les priorités d'un disciple sont déterminées par ce qui attire le plus son cœur. S'il accorde peu d'attention aux choses de Dieu, cela signifie probablement que ses intérêts se portent ailleurs. Il y a d'autres choses qui occupent son temps et ses pensées, d'autres choses qu'il aime davantage. Dans un sens, le riche notable était confronté à la question suivante: Qu'est-ce que tu aimes le plus, les biens de la terre ou le royaume de Dieu? Nous voyons par cet exemple que les 'grands biens' du jeune homme rivalisaient avec Dieu pour qu'il leur donne son cœur. Et malheureusement le notable avait donné son cœur à ses richesses. Plus un homme possède de richesse, plus il lui sera difficile de s'en détacher.

En Matthieu 6.21, le Seigneur Jésus fait la déclaration d'une vérité universelle concernant l'argent. *Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* Le cœur d'un homme est lié à ce qu'il thésaurise le plus. C'est comme si le Seigneur nous disait, « Montre-moi les relevés de tes comptes bancaires ainsi que les reçus de toutes les dépenses de la dernière année. Lorsque je les aurai regardés, je pourrai te dire où se trouve ton cœur. Je te dirai quelles sont les choses auxquelles tu attribues le plus de valeur. Si la possession des biens matériels est une priorité, cela signifie que ton trésor se trouve sur terre. Par conséquent, c'est là aussi où tu auras mis ton cœur, peu importe ce que tu professes sur ta foi. »

Point 3: choisir son maître

Le troisième point est intimement lié au point précédent: l'antagonisme entre la richesse et le royaume de Dieu se présente sous la forme d'une rivalité de loyauté. Je parlais d'une rivalité d'attention. Je parle maintenant d'une rivalité de loyauté. Jésus l'exprime en ces termes en Matthieu 6.24: *Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.*

'Mammon' désigne ici toutes les richesses matérielles. Remarquez ceci. Jésus n'a pas dit qu'il est mauvais de servir Dieu et Mammon, ou qu'il est difficile de servir Dieu et Mammon. Il a dit qu'il est impossible de servir en même temps Dieu et l'argent.

Certaines relations sont exclusives du fait de leur nature. Notre relation avec Dieu en est une de ce genre. Dieu exige un cœur entier. Il exige que notre cœur ne soit pas partagé avec quelqu'un d'autre. Si nous sommes attirés par une autre relation, un choix devra se faire. Ou nous mettons Dieu au premier plan, ou nous rejetons sa seigneurie sur nos vies.

Celui qui tente d'avoir Dieu et Mammon comme maîtres se place dans une situation intenable. Comme nous l'avons vu, l'impossibilité résulte du fait que Dieu et Mammon ont des volontés opposées. La loyauté à l'un commande l'abandon de l'autre. Jésus le souligna d'une autre manière en Marc 12:30. *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.* Le mot clé dans ce verset est le mot 'tout.' Pas à moitié ou à 90 pour cent, mais 'tout.' 'Tu aimeras totalement le Seigneur.'

En demandant au jeune homme riche de vendre tout ce qu'il possédait, Jésus le plaçait devant une décision. L'homme devait choisir le maître qu'il voulait servir. L'histoire nous dit qu'il décida de choisir Mammon.

Point 4: dépendance à l'argent

Passons au quatrième point: l'argent peut engendrer une envie démesurée pour les biens matériels. C'est l'avertissement que Jésus donna à la foule en Luc 12.15. *Gardez-vous attentivement de toute cupidité ; car même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède.*

Plusieurs d'entre vous ont sans doute eu la même expérience que moi en matière d'argent. J'ai été élevé avec la croyance ou la philosophie que ma vie dépendait beaucoup de l'abondance de mes biens. Je pensais avec plus ou moins de lucidité que la prospérité matérielle m'apporterait la joie. J'enviais la richesse des autres et j'étais parfois jaloux de ne pas en avoir autant. Je convoitais secrètement leur 'bonheur,' ou du moins, ce que je croyais être du bonheur.

Le mot grec traduit par 'cupidité' est *pleonexia*. Il signifie 'désir avide d'avoir plus.' La cupidité est un désir immodéré, obsédant, d'accumuler des possessions matérielles. Ce désir ne tient pas compte ni de ses propres besoins ni de la situation des autres. 'Toujours plus,' voilà la motivation de la plupart des hommes face à l'argent et contre laquelle Jésus nous met en garde.

Lorsque vous goûtez à l'argent, vous éprouvez un bien-être. Vous l'associez à une certaine satisfaction, bien qu'elle soit temporaire. Alors vous désirez en avoir davantage. Et lorsque vous êtes à nouveau satisfaits, vous en voulez encore. Plus il vous apporte de la satisfaction, plus vous en voulez. Petit à petit, le désir pour l'argent devient dévorant. Il envahit votre vie. C'est ainsi que la cupidité s'installe dans votre cœur. Son effet pourrait se comparer à celui d'une drogue dont le toxicomane devient dépendant. On se plaint parfois d'avoir trop mangé, mais personne ne se lamente d'avoir trop d'argent.

L'insatiabilité du désir pour l'argent est une déviation qui fait passer l'homme à côté du but de son existence. Tout occupé de sa richesse terrestre, il ne voit pas la nécessité d'avoir un trésor céleste, de considérer la vie à venir. Pourquoi se soucier de l'avènement du royaume de Dieu dans un futur inconnu quand l'argent procure du plaisir maintenant? Ainsi pense l'homme naturel.

Point 5: le Mammon de l'injustice

Nous arrivons maintenant au cinquième point. En Luc 16.9, Jésus emploie une curieuse expression pour désigner l'argent. Lisons ce passage.

*Luc 16.9. Eh bien, moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec le **Mammon de l'injustice**, pour que, quand il fera défaut, ils vous accueillent dans les demeures éternelles.*

C'est le mot 'injustice' qui nous rend perplexes. Pourquoi l'argent est-il appelé 'le Mammon de l'injustice?' L'argent peut-il être injuste?

Comprenons bien la nature de l'argent. L'argent ou la monnaie est un outil économique inventé par les hommes pour simplifier le commerce. Il permet d'échanger facilement n'importe quel bien ou service. Sans l'argent, nous serions encore dans une économie de troc. L'argent n'est en soi ni moral ni immoral. Il est amoral, c'est-à-dire qu'il n'y a intrinsèquement rien de mal ou de bon à posséder de l'argent. On ne peut donc pas accuser l'argent d'être injuste.

L'argent peut paraître moralement bon quand il est utilisé pour faire du bien. Par exemple, on peut s'en servir pour nourrir, habiller et abriter les démunis de la rue. Mais en réalité, la bonté réside dans la personne qui a fait ces actions. D'un autre côté, l'argent peut être utilisé pour commettre le mal. Ainsi, avec de l'argent, on peut s'acheter des faveurs sexuelles, soudoyer un politicien ou se procurer de la cocaïne. Notez à nouveau que l'élément moral de ces actions se trouve dans l'utilisateur et non pas dans l'argent.

L'argent est donc un puissant outil pour répandre tant le bien que le mal selon qu'il est utilisé dans la justice ou dans l'injustice. Comme je l'ai mentionné, il est amoral. Il n'est ni bon ni mauvais. Si l'argent devient un problème, c'est à cause de la dépravation de l'homme. Nous vivons dans un monde où chaque personne est sous l'influence du péché. Or dans les mains des hommes pécheurs, l'argent devient tôt ou tard un instrument pour commettre toutes sortes d'iniquités.

C'est justement la raison pour laquelle Jésus appelle l'argent 'le Mammon de l'injustice' en Luc 16.9. En grec, l'expression 'Mammon de l'injustice' signifie 'Mammon qui conduit à l'injustice.' Avec le temps, il y a en effet presque toujours une certaine 'injustice' liée à l'argent, soit dans la manière dont cet argent a été acquis, soit dans l'usage qu'on en fait. Jésus dit, 'Regardez cette monnaie. Elle a souvent passé entre les mains d'individus aux motifs impurs. Elle porte des traces du péché. Il est possible, même probable qu'elle ait été volée dans le passé. On s'en est peut-être servi pour tuer, pour faire du chantage ou pour faire la guerre. Mais vous, faites en sorte que cette monnaie devienne juste dans vos mains. Employez-le pour le bien. Employez-le pour des buts éternels.'

Voyez-vous comment les éléments de ce passage s'équilibrent? D'une part, Jésus souligne que la richesse, le Mammon de l'injustice, a souvent été amassée par des moyens injustes et fait naître tout aussi souvent la corruption. Il nous demande de contrer cette tendance en utilisant notre argent pour amener d'autres personnes à accepter le message du royaume. Ainsi, nous nous amasserons un trésor dans le ciel.

Point 6: Dieu nous regarde

Le sixième et dernier point se résume par cette phrase: Dieu observe l'intendance de nos finances. Il s'intéresse à la manière dont nous utilisons les richesses qu'il nous a confiées.

Dans le récit décrivant l'offrande d'une pauvre veuve, Marc précise que *Jésus, étant assis vis-à-vis du trésor du temple, regardait comment la foule jetait de la monnaie au trésor* (Marc 12.41). Prenez note du contexte. Jésus n'a pas vu par hasard des pièces de monnaie tomber dans les coffres à offrande. Il était assis dans un endroit du temple d'où il regardait avec attention ce que les gens donnaient. Essayez d'estimer la distance qui le séparait des gens. On peut dire qu'il était suffisamment proche d'eux pour voir que certains déposaient de fortes sommes d'argent (v. 41). Il était suffisamment proche pour identifier les deux petites pièces de cuivre que tenait une veuve (v. 42). Il ne se serait pas assis aussi proche de la foule s'il n'était pas intéressé à connaître qui donnait quoi. Le message pour nous est clair: Dieu cherche à savoir ce que nous faisons avec notre argent.

Après avoir donné, il ne restait plus rien à cette veuve. Le Seigneur fait cependant l'éloge de son geste. Il affirme qu'elle a agi sagement, en pratiquant le bien. *Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre* (Marc 12.43-44).

Ayons face à l'argent la même attitude que cette femme. Par son don, elle exprima sa conviction que tout appartient au Seigneur, qu'il est digne de tout, et qu'il doit tout avoir. Si le riche notable avait eu cette attitude, il aurait acquiescé à la demande de Jésus.